

Résumé d'évaluation

Maharat Li Loubnan – IECD & Semeurs d'Avenir

« Formation et employabilité des populations vulnérables impactées par la crise syrienne au Liban »

Pays : **Liban**

Secteur : Formation professionnelle

Évaluateur : **Key Aid Consulting**

Date de l'évaluation : **Octobre 2021 – Janvier 2022**

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CLB 107901N et CLB107902P

Montant : 5 000 000 euros

Taux de décaissement : 100%

Signature de la convention

de financement : 24 janvier 2017

Date d'achèvement : Juin 2022

Durée : 5,5 ans

Contexte

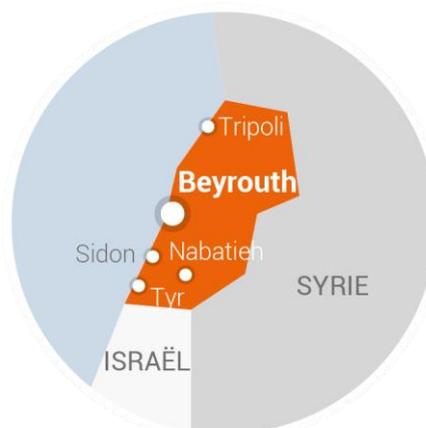
Le Liban, depuis 2018, est confronté à une **crise économique et financière** qui compromet la capacité de subsistance à la fois des Libanais et des réfugiés au Liban. Cette crise économique prolongée vient renforcer **l'aggravation du contexte général au Liban**, qui subit l'impact de la pandémie de COVID-19, les conséquences des explosions massives du port de Beyrouth en août 2020, ainsi que l'instabilité politique persistante.

Ces différentes crises ont un **impact considérable sur le marché de l'emploi au Liban**. En 2019, le **taux de chômage** a augmenté, pour atteindre **23% du total de la population active**. Le chômage touche particulièrement les populations qualifiées comme vulnérables (réfugiées et femmes) ainsi que les jeunes diplômés.

Les ressortissants syriens sont autorisés à travailler dans les secteurs connaissant une pénurie de main d'œuvre. Cependant, **près de 95% des ressortissants syriens présents au Liban travaillent dans l'économie informelle**, à haute intensité de main-d'œuvre, dans des conditions cependant moins favorables. La réduction de l'activité économique du pays **a augmenté le taux de chômage auprès des populations syriennes**.

Intervenants et mode opératoire

Le projet Maharat Li Loubnan (MLL) est mis en œuvre depuis 2017 par l'IECD et Semeurs d'Avenir dans quatre régions du Liban le Nord, le Sud, la Bekaa et le Mont-Liban (grande banlieue de Beyrouth).



Objectifs

L'**objectif global** du projet MLL est « d'améliorer l'insertion socio-professionnelle des jeunes libanais et des populations vulnérables (Libanais et réfugiés syriens) ».

Les **deux objectifs spécifiques** suivants ont été fixés :

- Améliorer l'insertion socio-professionnelle des jeunes libanais via les formations techniques longues aboutissant à un diplôme d'État ;
- Apporter des compétences professionnelles aux Libanais vulnérables et aux réfugiés syriens à travers des formations courtes qualifiantes, pourtant sur des métiers en tension ;

Réalisations attendues

le projet MLL est organisé autour de **deux axes** :

- Aider la DGETP à moderniser et rénover deux nouvelles filières du Baccalauréat Technique (**FL**) en suivant la méthode utilisée avec succès sur la filière d'électrotechnique et l'approche par compétences (APC) ;
- Proposer des formations professionnelles courtes (**FC**) qualifiantes à des jeunes défavorisés (libanais et réfugiés) et des possibilités de travailler en auto-emploi pour certains bénéficiaires grâce à des formations à la gestion et à la création d'entreprises (**SFB**).

Le projet MLL cible plus de 2 100 bénéficiaires directs (200 pour les FL, 1600 pour les FC et 300 pour les SFB) et près de 10 000 bénéficiaires indirects.

Appréciation de la performance

Pertinence:

Le programme MLL a investi un niveau de ressources significatif pour ancrer le choix des formations longues et courtes dans une démarche rigoureuse basée sur des études de marché détaillées. Les formations répondent donc à un besoin clairement défini par les acteurs du marché de l'emploi, mais sont aussi populaires auprès de bénéficiaires qui y voient des débouchés possibles

Adaptation:

Le contexte libanais s'est considérablement dégradé lors de la mise en place du projet MLL. Grâce à l'agilité et la flexibilité de ses processus internes, l'IECD a su répondre rapidement et de manière pertinente aux problèmes posés. De manière unanime, les parties prenantes du projet ont souligné la qualité et la pertinence des adaptations proposées.

Résultats et Impact:

Les bénéficiaires des formations courtes sont en large majorité très satisfaits du contenu et du format des formations courtes et reportent avoir appris de nouvelles connaissances qu'ils mettent en place dans leurs vies personnelle et/ou professionnelle. Il existe cependant une forte hétérogénéité dans l'insertion sur le marché du travail entre les types de formations. Du fait de la crise et de l'inflation, on observe une baisse de la demande globale, ce qui a eu un impact structurel sur le nombre d'opportunités d'emplois pour tous les types de bénéficiaires. L'impact social du projet passe majoritairement par une augmentation de la confiance en soi pour les populations vulnérables et l'augmentation des pratiques de soin à l'intérieur des communautés par les personnes formées dans ce secteur. L'impact des formations longues en termes de placement est encore difficile à estimer car il n'y a pas assez de recul. Les formations longues sont cependant attractives pour les étudiants qui s'inscrivent en nombre à ces dernières. Les professeurs ont reporté être satisfaits de la nouvelle approche par compétence et ils considèrent que cela a positivement impacté la motivation et le niveau de connaissance des élèves. La discontinuité pédagogique et la non-possibilité de la tenue des examens pour la formation maintenance pose cependant des questions quant à la qualité du diplôme obtenue et sa réputation future sur le marché de l'emploi.

Durabilité:

La durabilité des formations courtes est en partie assurée par la forte rétention des connaissances et la création d'un écosystème de formateurs performants sur des sujets très divers de la formation professionnelle et technique dans différentes régions du Liban. Pour ce qui est des formations longues, le personnel enseignant et encadrant déclare avoir encore besoin de soutien financier et méthodologique de l'IECD/SDA. Continuer à travailler sur la durabilité des formations longues passe donc à travers un plus fort engagement de la DGETP sur l'approche par compétence mais aussi une mobilisation des ressources financières externes qui pourrait éventuellement venir du secteur privé sous la forme de partenariat individuel ou par secteur.

Valeur ajoutée de l'AFD:

La flexibilité programmatique de l'AFD a permis une réaction rapide suite à l'explosion du port de Beyrouth. La mise à disposition rapide de fonds a permis de maintenir une forme de continuité pédagogique au sein des formations.

Conclusions et Leçons apprises

La capacité d'adaptation d'un projet dépend largement de la qualité de son système de suivi évaluation. Suivre de manière précise et rigoureuse les taux d'insertion a permis à l'équipe programme d'ajuster l'offre de formation au plus proche de la demande.

Appréhender l'impact social d'un projet demande des outils de mesure plus qualitatifs.

Identifier les chemins de l'impact social d'un projet demande des discussions détaillées avec les bénéficiaires via des groupes de discussions afin de savoir par quels chemins l'impact se matérialise et pour qui.

L'approche par compétence demande un fort niveau d'investissement.

L'accompagnement des autorités responsables de la formation professionnelle et technique dans ce changement de paradigme est crucial pour construire la durabilité de l'approche.

Le financement de la formation professionnelle et technique doit aussi provenir du secteur privé afin de construire la durabilité. Le financement public étant relativement limité, les projets de maintien des filières ne peuvent pas uniquement reposer sur des financements externes.